Prologue

Catherine entre. Elle va au centre de la scène. Elle s'agenouille. Elle pose sa main ouverte sur le sol.
Un temps.

Élisabeth entre.

ÉLISABETH : Bonjour, Catherine !

CATHERINE : Bonjour, Élisabeth !

Élisabeth va se placer debout derrière Catherine. Elle ouvre son bras comme si elle enlaçait quelqu'un. Elle regarde la main ouverte de Catherine.
Un temps.

Carole entre, un fusil à l'épaule.

ÉLISABETH : Bonjour, Carole !

CAROLE : Bonjour, Élisabeth !

CATHERINE : Bonjour, Carole !

CAROLE : Bonjour, Catherine !

Carole va se placer un peu à l'écart de Catherine et d'Élisabeth. Elle prend sa tête entre ses mains. Elle regarde la main ouverte de Catherine.

Un temps.

Sophie entre en courant, une poupée à la main.

ÉLISABETH : Bonjour, Sophie !

SOPHIE : Bonjour, Élisabeth ! Bonjour, Catherine !

CATHERINE : Bonjour, Sophie !

CAROLE : Bonjour, Sophie !

SOPHIE : Bonjour, Carole !

Sophie pose la poupée près de Catherine. Elle va se placer au creux du bras d'Élisabeth. Elle pose sa tête contre son épaule.

Un temps.

Encore un temps.

Encore un autre temps.

CAROLE : Bon ! On va pas y passer la nuit !

CATHERINE : Mais qu'est-ce qu'elle fiche encore ?

La Petite entre. Elle s'arrête.

ÉLISABETH : Bonjour, Lili !

SOPHIE : Bonjour, Lili !

CATHERINE : Bonjour, Lili !

CAROLE : Bonjour, Lili !

CATHERINE : Où est-ce que tu étais passée ?

La Petite ne répond pas.

CATHERINE : Allez, viens !

La Petite ne bouge pas.

CATHERINE : Y en a pas pour longtemps.

CAROLE : C'est qu'un mauvais quart d'heure à passer.

SOPHIE : Cette fois, c'est la dernière.

ÉLISABETH : Allez, fais-nous plaisir !

LA PETITE : Moi, y a une dame qui m'a dit que j'étais très jolie.

CATHERINE : Pas maintenant, Lili.

Lentement, la Petite s'avance. Elle va s'allonger devant Catherine. Elle pose sa tête dans le creux de la main ouverte. Elle écarte les bras. Elle attrape le pied de la poupée. Elle ne bouge plus.

Catherine tourne la tête vers Élisabeth.

CATHERINE : Notre petite sœur est morte.

CAROLE : Ça commence bien.

On entend Sophie sangloter contre l'épaule d'Élisabeth.

ÉLISABETH : Ça va pas se passer comme ça !

CATHERINE : Retournons dans la cuisine !

Sophie tend le bras à la Petite.

SOPHIE : Debout, Lili !

La Petite se relève. Elles changent toutes de place.

1re partie

La reconstitution

Comme si elles se tenaient debout dans la cuisine, groupées autour d'Élisabeth.

CATHERINE : Vas-y !

ÉLISABETH : D'abord, les hommes étaient tous assis autour de la table.

CATHERINE : Et nous ?

ÉLISABETH : Et nous, on les entendait dans la pièce à côté.

CATHERINE : Qu'est-ce qu'ils disaient ?

ÉLISABETH : Ils parlaient surtout de Carole.

SOPHIE : Et le père ?

CAROLE : Et dans les plats, la viande n'y était plus.